

Chapter 33 Sommes et projecteurs

Exercice 1 (33.0)

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel, A, B deux sous-espaces vectoriels de E , C un supplémentaire de $A \cap B$ dans B .

Montrer $A + B = A \oplus C$.

Solution 1 (33.0)

Exercice 2 (33.0)

Soient E un espace vectoriel et A, B, C trois sous-espace vectoriel tels que

$$A \cap B = A \cap C \quad (1)$$

$$A + B = A + C \quad (2)$$

$$B \subset C. \quad (3)$$

Montrer que $B = C$.

Solution 2 (33.0)

Exercice 3 (33.0)

Soit $u, w \in \mathbb{R}^2$ les vecteurs

$$u = \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \end{pmatrix}, \quad w = \begin{pmatrix} -3 \\ 5 \end{pmatrix}.$$

En utilisant la définition de somme directe, montrer que $\mathbb{R}^2 = \text{Vect} \{ u \} \oplus \text{Vect} \{ w \}$.

Solution 3 (33.0)

Soit $(x, y)^T \in \mathbb{R}^2$. On cherche $u' \in \text{Vect} \{ u \}$ et $v' \in \text{Vect} \{ v \}$ tels que $(x, y)^T = u' + v'$. Cela revient à déterminer $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$ tels que

$$\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \alpha u + \beta v = \begin{pmatrix} -\alpha - 3\beta \\ 2\alpha + 5\beta \end{pmatrix}.$$

Or

$$\begin{cases} -\alpha - 3\beta = x \\ 2\alpha + 5\beta = y \end{cases} \iff \begin{cases} -\alpha - 3\beta = x \\ -\beta = y + 2x \end{cases} \iff \begin{cases} \alpha = 5x + 3y \\ \beta = -2x - y \end{cases}$$

Ce qui assure l'existence et l'unicité de la décomposition de tout $(x, y)^T \in \mathbb{R}^2$ dans $\text{Vect} \{ u \} + \text{Vect} \{ v \}$. On a donc

$$\mathbb{R}^2 = \text{Vect} \{ u \} \oplus \text{Vect} \{ v \}.$$

Exercice 4 (33.0)

Vérifier si les espaces suivants sont supplémentaires dans $E = \mathbb{R}^3$

$$F = \{ (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid 3x - y + z = 0 \} \quad \text{et} \quad G = \{ (t, -t, t) \mid t \in \mathbb{R} \}.$$

Solution 4 (33.0)

Montrons que $F \cap G = \{ 0 \}$. Soit $(x, y, z) \in F \cap G$, $3x - y + z = 0$ et il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que $(x, y, z) = (t, -t, t)$. En reportant dans l'équation, on obtient

$$3t - (-t) + t = 0 \quad \text{c'est-à-dire} \quad t = 0.$$

Ainsi $(x, y, z) = (0, 0, 0)$; On a donc $F \cap G = \{ (0, 0, 0) \}$. De plus, $\dim F = 2$ (on reconnaît l'équation cartésienne d'un plan de \mathbb{R}^3) et $\dim G = 1$ (car $G = \text{Vect} \{ (1, -1, 1) \}$). On a donc

$$F \cap G = \{ 0 \} \quad \text{et} \quad \dim F + \dim G = 3 = \dim \mathbb{R}^3,$$

d'où $\mathbb{R}^3 = F \oplus G$.

Exercice 5 (33.0)

Dans l'espace vectoriel $E = \mathbb{R}_3[X]$, on considère les sous-espaces vectoriels

$$F_1 = \{ P \in E \mid P(0) = P(1) = 0 \}$$

$$F_2 = \mathbb{R}_1[X]$$

Montrer que $E = F_1 \oplus F_2$.

Exercice 6 (33.0)

Soient $E = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

1. Montrer que $V = \{ f \in E \mid f(2) = f(3) \}$ est un sous-espace vectoriel de E .
2. Montrer que $W = \text{Vect} \{ \text{Id}_{\mathbb{R}} \}$ est un supplémentaire de V dans E .

Solution 6 (33.0)

Exercice 7 (33.0)

Dans l'espace $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, on note \mathcal{P} l'ensemble des fonctions paires et \mathcal{I} l'ensemble des fonctions impaires.

1. Montrer que \mathcal{P} et \mathcal{I} sont deux sous-espaces vectoriels de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.
2. Montrer que l'intersection $\mathcal{P} \cap \mathcal{I}$ est réduite à la fonction nulle.
3. Montrer que toute fonction peut s'écrire comme la somme d'une fonction paire et d'une fonction impaire.
4. En déduire $\mathcal{P} \oplus \mathcal{I} = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Solution 7 (33.0)

1. La fonction nulle $\tilde{0} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto 0$ est paire.

Soit $f, g \in \mathcal{P}$ et $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$, alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, (\alpha f + \beta g)(-x) = \alpha f(-x) + \beta g(-x) = \alpha f(x) + \beta g(x) = (\alpha f + \beta g)(x).$$

Ainsi, $\alpha f + \beta g \in \mathcal{P}$. L'ensemble \mathcal{P} est donc un sous-espace vectoriel de $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

On effectue une démonstration analogue pour \mathcal{I} .

2. Soit $f \in \mathcal{P} \cap \mathcal{I}$, alors pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a

$$f(-x) = f(x) \quad \text{et} \quad f(-x) = -f(x)$$

et donc $f(x) = -f(x)$, c'est-à-dire $f(x) = 0$. On a donc $f = \tilde{0}$. Finalement $\mathcal{P} \cap \mathcal{I} = \{ \tilde{0} \}$.

3. Soit $f \in \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

(CN) Supposons qu'il existe $g \in \mathcal{P}$ et $h \in \mathcal{I}$ telles que $f = g + h$. On a alors pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\begin{cases} f(x) = g(x) + h(x) \\ f(-x) = g(-x) + h(-x) = g(x) - h(x) \end{cases} \quad \text{d'où} \quad \begin{cases} f(x) + f(-x) = 2g(x) \\ f(x) - f(-x) = 2h(x) \end{cases}$$

(CS) Posons

$$\begin{aligned} g : \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R} & f : \mathbb{R} &\rightarrow \mathbb{R} \\ x &\mapsto \frac{f(x) + f(-x)}{2} & x &\mapsto \frac{f(x) - f(-x)}{2} \end{aligned}.$$

Alors on a clairement,

$$f = g + h, \quad g \in \mathcal{P} \text{ et } h \in \mathcal{I}.$$

4. On a $\mathcal{P} \cap \mathcal{I} = \{ \tilde{0} \}$ d'après la question 2 et $\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{P} + \mathcal{I}$ d'après la question 3. Finalement,

$$\mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) = \mathcal{P} \oplus \mathcal{I}.$$

Exercice 8 (33.0)

Dans \mathbb{R}^4 , on considère les sous-espaces vectoriels

$$F = \{ (x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid x + y - z + 2t = 0 \} \quad G = \text{Vect}(e) \text{ où } e = (1, 1, 1, 1).$$

- Montrer que F et G sont supplémentaires.
- Soit p la projection sur F parallèlement à G , déterminer $p(u)$ pour tout u de \mathbb{R}^4 .

Exercice 9 (33.0)

Dans l'espace vectoriel \mathbb{R}^3 , on considère les sous-espaces vectoriels

$$E_1 = \text{Vect} \{ (1, 0, 0), (1, 1, 1) \} \quad \text{et} \quad E_2 = \text{Vect} \{ (1, 2, 0) \}.$$

Déterminer l'expression analytique de la symétrie par rapport à E_1 parallèlement à E_2 .

Solution 9 (33.0)

Exercice 10 (33.0)

Soit E, F, G trois espaces vectoriels sur un corps \mathbb{K} , $u \in \mathbf{L}(E, F)$ et $v \in \mathbf{L}(F, G)$.

1. Montrer que $\text{Im}(v \circ u) \subset \text{Im}(v)$ et que $\ker(u) \subset \ker(v \circ u)$.
2. Montrer que $v \circ u = 0 \iff \text{Im } u \subset \ker v$.
3. Montrer que $\ker(v \circ u) = \ker u \iff \ker v \cap \text{Im } u = \{0\}$.
4. Montrer que $\text{Im}(v \circ u) = \text{Im } v \iff \ker v + \text{Im } u = F$.

Solution 10 (33.0)

1. Montrons $\text{Im}(v \circ u) \subset \text{Im}(v)$.¹ Soit $y \in \text{Im}(v \circ u)$, montrons que $y \in \text{Im } v$. Il existe $x \in E$ tel que $y = (v \circ u)(x)$, c'est-à-dire

$$y = v(t) \text{ avec } t = u(x) \in F.$$

Autrement dit, $y \in \text{Im } v$; ce qui montre l'inclusion $\text{Im}(v \circ u) \subset \text{Im } v$.

Montrons $\ker(u) \subset \ker(v \circ u)$. Soit $x \in \ker u$. On a donc $u(x) = 0_F$ d'où

$$v \circ u(x) = v(u(x)) = v(0_F) = 0_G;$$

c'est-à-dire $x \in \ker(v \circ u)$. Ceci montre l'inclusion $\ker(u) \subset \ker(v \circ u)$.

2. (\Leftarrow) Supposons $\text{Im } u \subset \ker v$, montrons $v \circ u = \tilde{0}$ ² c'est-à-dire

$$\forall x \in E, (v \circ u)(x) = 0_G.$$

Soit $x \in E$, alors $u(x) \in \text{Im } u$ or $\text{Im } u \subset \ker v$ donc $u(x) \in \ker v$, c'est-à-dire $v(u(x)) = 0_G$, soit encore $(v \circ u)(x) = 0_G$.

(\Rightarrow) Supposons $v \circ u = \tilde{0}$. Soit $y \in \text{Im } u$, montrons que $y \in \ker v$. Il existe donc $x \in E$ tel que $y = u(x)$, d'où $v(y) = v(u(x)) = (v \circ u)(x) = 0$ car $v \circ u = \tilde{0}$, autrement dit $y \in \ker v$; ce qui montre l'inclusion $\text{Im } u \subset \ker v$.

3. (\Rightarrow) Supposons $\ker(v \circ u) = \ker u$ et montrons $\ker v \cap \text{Im } u = \{0_F\}$. Soit $y \in \ker v \cap \text{Im } u$. Puisque $y \in \text{Im } u$, il existe $x \in E$ tel que $y = u(x)$. De plus, $y \in \ker v$, c'est-à-dire $v(y) = 0_G$, on a donc

$$(v \circ u)(x) = v(u(x)) = v(y) = 0_G,$$

c'est-à-dire $x \in \ker(v \circ u)$. Or on a supposé $\ker(v \circ u) = \ker u$, d'où $x \in \ker u$, d'où

$$y = u(x) = 0_F.$$

On donc $\ker v \cap \text{Im } u \subset \{0_F\}$, l'inclusion réciproque étant évidente.³

(\Leftarrow) Supposons $\ker v \cap \text{Im } u = \{0_F\}$. Montrons $\ker(v \circ u) \subset \ker u$. Soit $x \in \ker(v \circ u)$, on a donc $(v \circ u)(x) = v(u(x)) = 0_G$, d'où

$$u(x) \in \ker v.$$

¹Rien de nouveau ici, la linéarité de u et v ne sert à rien. On aurait pu également écrire $\text{Im } u = u(E) \subset F$ donc

$$\text{Im}(v \circ u) = (v \circ u)(E) = v(u(E)) \subset v(F) = \text{Im } v.$$

² $\tilde{0}$ désigne l'application nulle $0_{\mathbf{L}(E, G)}$.

³L'inclusion $\{0_F\} \subset \ker v \cap \text{Im } u$ est évidente, car $\ker v$ et $\text{Im } u$ sont des sous-espace vectoriel de F .

De plus, $u(x) \in \text{Im } u$, d'où $u(x) \in \ker v \cap \text{Im } u = \{0_F\}$, c'est-à-dire

$$u(x) = 0_F \text{ ou encore } x \in \ker u.$$

Nous avons montré l'inclusion $\ker(v \circ u) \subset \ker u$. L'inclusion réciproque étant toujours vraie d'après la question 1., nous avons l'égalité $\ker(v \circ u) = \ker u$.

4. (\implies) Supposons que $\text{Im}(v \circ u) = \text{Im } v$ et montrons $\ker v + \text{Im } u = F$. Soit $x \in F$.⁴ On a $v(x) \in \text{Im } v$ et $\text{Im } v = \text{Im}(v \circ u)$, d'où l'existence de $t \in E$ tel que

$$v(x) = (v \circ u)(t).$$

Posons $y = u(t)$ et $z = x - y$, alors

$$v(z) = v(x) - v(y) = v(u(t)) - v(u(t)) = 0_G.$$

On a donc

$$x = y + z \qquad y = u(t) \in \text{Im } u \qquad z \in \ker v;$$

ce qui montre que $x \in \text{Im } u + \ker v$. Par conséquent, nous avons montré $F \subset \text{Im } u + \ker v$, l'inclusion réciproque étant toujours vraie car $\text{Im } u$ et $\ker v$ sont des sous-espaces vectoriels de F , nous avons l'égalité annoncée.

(\impliedby) Supposons que $\text{Im } u + \ker v = F$ et montrons $\text{Im}(v) \subset \text{Im}(v \circ u)$. Soit $y \in \text{Im } v$. Il existe $x \in F$ tel que $y = v(x)$. Puisque $F = \text{Im } u + \ker v$, il existe $t \in E$ et $z \in \ker v$ tels que

$$x = u(t) + z.$$

On a alors $y = v(x) = v(u(t)) + v(z) = (v \circ u)(t) \in \text{Im}(v \circ u)$. Nous avons montré l'inclusion $\text{Im}(v) \subset \text{Im}(v \circ u)$. L'inclusion réciproque étant toujours vraie d'après la question 1., nous avons l'égalité $\text{Im}(v) = \text{Im}(v \circ u)$.

⁴C'est la partie CS d'un raisonnement par CN et CS. Voici la partie CN : Supposons qu'il existe $y \in \text{Im } u$ et $z \in \ker v$ tels que $x = y + z$. Ainsi, $y = u(t)$ avec $t \in E$, d'où nécessairement $v(x) = v(y) + v(z) = v(u(t))$. On doit donc choisir $t \in E$ tel que $v \circ u(t) = v(x)$, ce qui est toujours possible puisque $v(x) \in \text{Im } v = \text{Im}(v \circ u)$.

Exercice 11 (33.0)

Soient E un espace vectoriel de dimension n sur \mathbb{K} , f un endomorphisme de E , P et Q deux éléments de $\mathbb{K}[X]$.

Si $P = a_0 + a_1X + \cdots + a_nX^n$, on note $P(f)$ l'endomorphisme

$$a_0 \text{Id}_E + a_1f + \cdots + a_nf^n.$$

1. Montrer que $(P \cdot Q)(f) = P(f) \circ Q(f)$.

2. Montrer que si P divise Q , alors

$$\ker P(f) \subset \ker Q(f) \quad \text{et} \quad \text{Im } Q(f) \subset \text{Im } P(f).$$

3. Montrer que si D est le PGCD de P et Q , alors

$$\ker D(f) = \ker P(f) \cap \ker Q(f) \quad \text{et} \quad \text{Im } D(f) = \text{Im } P(f) + \text{Im } Q(f).$$

Solution 11 (33.0)

Exercice 12 (33.0)

On note $E = C^1([0, 1], \mathbb{R})$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des applications de classe C^1 sur $[0, 1]$ et à valeurs réelles,

$$F = \left\{ f \in E \mid \int_0^1 f = 0, f(0) = 0, f'(1) = 0 \right\} \quad \text{et} \quad G = \text{Vect}(e_0, e_1, e_2) \quad \text{avec} \quad e_k : [0, 1] \rightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto x^k.$$

1. Montrer que F et G sont deux sous-espaces vectoriels de E .
2. Montrer que $E = F \oplus G$.

Exercice 13 (33.0)

Soit

$$p : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2 \\ (x, y) \mapsto \left(\frac{4x+2y}{5}, \frac{2x+y}{5} \right).$$

1. Montrer que p est un projecteur de \mathbb{R}^2 .
2. Déterminer les éléments caractéristiques de p .
3. Déterminer l'expression de la symétrie par rapport à $\text{Im } p$ suivant la direction $\ker p$.

Solution 13 (33.0)

1. p est l'application linéaire canoniquement associée à la matrice

$$A = \begin{pmatrix} \frac{4}{5} & \frac{2}{5} \\ \frac{2}{5} & \frac{1}{5} \end{pmatrix} = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & 2 \\ 2 & 1 \end{pmatrix}.$$

Or

$$A^2 = \frac{1}{25} \begin{pmatrix} 20 & 10 \\ 10 & 5 \end{pmatrix} = \frac{1}{5} \begin{pmatrix} 4 & 2 \\ 2 & 1 \end{pmatrix} = A.$$

On a donc $p \circ p = p$: l'application p est un projecteur de \mathbb{R}^2 .

2. On a directement,

$$\ker(p) = \{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid 2x + y = 0 \} = \text{Vect} \{ (1, -2) \}$$

$$\text{Im}(p) = \text{Vect} \{ (2, 1) \} = \{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x - 2y = 0 \} ..$$

Remarque. On peut également utiliser le fait que $\text{Im}(p) = \ker(p - \text{Id}_E)$, et puisque $A - I_2 = \begin{pmatrix} -1/5 & 2/5 \\ 2/5 & -4/5 \end{pmatrix}$, on retrouve $\ker(p - \text{Id}_E) = \{ (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x - 2y = 0 \}$.

3. En notant s la symétrie par rapport à $\text{Im } p$ et suivant la direction $\ker p$, on a $s = 2p - \text{Id}_{\mathbb{R}^2}$, d'où

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, s(x, y) = \left(\frac{3x + 4y}{5}, \frac{4x - 3y}{5} \right).$$

Exercice 14 (33.0)

Soit dans $E = \mathbb{R}^3$ un vecteur $v = (v_1, v_2, v_3)$ tel que $v_1 + v_2 + v_3 = 1$.

Montrer que l'application ϕ qui à un vecteur $x = (x_1, x_2, x_3)$ associe le vecteur

$$x - (x_1 + x_2 + x_3)v$$

est un projecteur.

Préciser son image et son noyau.

Solution 14 (33.0)

Exercice 15 (33.0)

Soit $n \geq 2$ et soit $s : \mathbb{R}_n[X] \rightarrow \mathbb{R}_n[X]$.
$$P \mapsto P - P''(0)X^2 - 2P(0)$$

1. Montrer que s est un endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$.
2. Montrer que s est une symétrie dont on donnera les éléments caractéristiques.

Solution 15 (33.0)

Exercice 16 (33.0)

Soit p un projecteur de E .

Montrer que si le scalaire λ est distinct de 0 et 1, alors $p - \lambda \text{Id}_E$ est un automorphisme, et expliciter son inverse.

Exercice 17 (33.0)

Soient p et q deux projecteurs de E .

1. Montrer que $p + q$ est un projecteur si et seulement si $p \circ q = q \circ p = 0$.
2. Dans ce cas, montrer

$$\ker(p + q) = \ker p \cap \ker q \quad \text{et} \quad \text{Im}(p + q) = \text{Im } p \oplus \text{Im } q.$$

Solution 17 (33.0)

1. L'application $p + q$ est linéaire. De plus, $p^2 = p$ et $q^2 = q$, donc

$$(p + q)^2 = p^2 + p \circ q + q \circ p + q^2 = p + p \circ q + q \circ p + q$$

Ainsi $p + q$ est un projecteur si, et seulement si $p \circ q + q \circ p = 0$.

(\Leftarrow) Supposons que $p \circ q = q \circ p = 0$. Alors $p \circ q + q \circ p = 0$ et donc $p + q$ est un projecteur.

(\Rightarrow) Réciproquement, supposons que $p + q$ soit un projecteur, alors $p \circ q = -q \circ p$. En composant cette relation à gauche par p , on obtient

$$p \circ (p \circ q) = p \circ (-q \circ p) = -(p \circ q) \circ p = (q \circ p) \circ p = q \circ p^2 = q \circ p.$$

Et puisque $(p \circ p) \circ q = p \circ q$, on obtient

$$q \circ p = p \circ q.$$

De la relation $p \circ q + q \circ p = 0$, on déduit alors $p \circ q = q \circ p = 0$.

2. Si $x \in \ker p \cap \ker q$, alors $p(x) = 0$ et $q(x) = 0$, d'où

$$(p + q)(x) = 0 \quad \text{et} \quad x \in \ker(p + q).$$

On a donc $\ker p \cap \ker q \subset \ker(p + q)$.

Réciproquement, soit $x \in \ker(p + q)$. On remarque que $p \circ (p + q) = p^2 + p \circ q = p$, d'où

$$p(x) = p((p + q)(x)) = p(0) = 0 \quad \text{et} \quad x \in \ker p.$$

De même, $q \circ (p + q) = q \circ p + q^2 = q$, d'où

$$q(x) = q((p + q)(x)) = q(0) = 0 \quad \text{et} \quad x \in \ker q.$$

On a donc bien $x \in \ker p \cap \ker q$. Ainsi $\ker(p + q) \subset \ker p \cap \ker q$, et par double inclusion,

$$\ker(p + q) = \ker p \cap \ker q.$$

Montrons que $\text{Im}(p + q) = \text{Im } p \oplus \text{Im } q$.

Tout d'abord, montrons que $\text{Im } p \subset \text{Im}(p + q)$. On a $(p + q) \circ p = p^2 + q \circ p = p$ donc Si $x \in \text{Im}(p)$, alors

$$x = p(x) = (p + q)(p(x)) \in \text{Im}(p + q);$$

d'où $\text{Im}(p) \subset \text{Im}(p + q)$.

De même $(p + q) \circ q = q$ et l'on obtient $\text{Im}(q) \subset \text{Im}(p + q)$.

Ainsi $\text{Im } p + \text{Im } q \subset \text{Im}(p + q)$.

Réciproquement, si $x \in \text{Im}(p + q)$, alors il existe $v \in E$ tel que $x = (p + q)(v)$. Ainsi,

$$x = p(v) + q(v) \quad p(v) \in \text{Im } p \quad q(v) \in \text{Im } q.$$

On a donc $\text{Im}(p + q) \subset \text{Im}(p) + \text{Im}(q)$ et par double inclusion

$$\text{Im}(p + q) = \text{Im}(p) + \text{Im}(q).$$

Soit $x \in \text{Im}(p) \cap \text{Im}(q)$. Puisque p et q sont des projecteurs, $p(x) = x$ et $q(x) = x$, d'où

$$p \circ q(x) = p(q(x)) = p(x) = x.$$

Or $p \circ q = 0$, d'où $x = 0$. On a donc $\text{Im}(p) \cap \text{Im}(q) = \{ 0 \}$.

Finalement,

$$\text{Im}(p + q) = \text{Im}(p) \oplus \text{Im}(q).$$

Exercice 18 (33.0)

Soit f un endomorphisme d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E . On pose $f^2 = f \circ f$.

1. Montrer que $\text{Im } f \cap \ker f = f(\ker f^2)$.
2. Montrer que $\ker f = \ker f^2$ si et seulement si $\text{Im } f \cap \ker f = \{0\}$.
3. Montrer que $\text{Im } f = \text{Im } f^2$ si et seulement si $\text{Im } f + \ker f = E$.
4. En déduire une condition nécessaire et suffisante pour que le noyau et l'image de f soient des sous-espaces vectoriels supplémentaires de E .

Solution 18 (33.0)

Exercice 19 (33.0)

Soit E un espace vectoriel sur \mathbb{R} et $f \in \mathbf{L}(E)$ tel que $f^3 = \text{Id}_E$.

1. Montrer que $\text{Im}(f - \text{Id}_E) \subset \ker(f^2 + f + \text{Id}_E)$.
2. Montrer que $E = \ker(f - \text{Id}_E) \oplus \text{Im}(f - \text{Id}_E)$.
3. En déduire que $E = \ker(f - \text{Id}_E) \oplus \ker(f^2 + f + \text{Id}_E)$.

Solution 19 (33.0)

Exercice 20 (33.0)

Soient E un \mathbb{K} -espace vectoriel et $f \in \mathbf{L}(E)$. On suppose que

$$f^2 - 5f + 6\text{Id}_E = 0 \quad (\text{ici } f^2 = f \circ f).$$

Montrer

$$\ker(f - 2\text{Id}_E) \oplus \ker(f - 3\text{Id}_E) = E.$$

Solution 20 (33.0)

Soit $x \in E$. On cherche $y \in \ker(f - 2\text{Id}_E)$ et $z \in \ker(f - 3\text{Id}_E)$ tels que $x = y + z$.

(CN) Si de tels y, z existent, on a $f(y) = 2y$ et $f(z) = 3z$, d'où $f(x) = f(y + z) = f(y) + f(z) = 2y + 3z$.

Ainsi

$$\begin{cases} y + z = x \\ 2y + 3z = f(x) \end{cases} \quad \text{d'où} \quad \begin{cases} -y = f(x) - 3x \\ z = f(x) - 2x \end{cases}$$

Ce qui prouve l'unicité des y et z recherchés.

(CS) Réciproquement, si l'on pose

$$\begin{cases} y = -f(x) + 3x \\ z = f(x) - 2x \end{cases}$$

Alors $y + z = x$. De plus, $f^2 - 5f + 6\text{Id}_E = 0$, d'où $f^2(x) = 5f(x) - 6x$, et donc

$$f(y) = f(-f(x) + 3x) = -f^2(x) + 3f(x) = -2f(x) + 6x = 2y$$

$$f(z) = f(f(x) - 2x) = f^2(x) - 2f(x) = 3f(x) - 6x = 3z.$$

Finalement,

$$x = y + z \quad y \in \ker(f - 2\text{Id}_E) \quad z \in \ker(f - 3\text{Id}_E).$$

ce qui montre l'existence des y et z recherchées.

Conclusion

Pour tout $x \in E$, il existe un unique couple $(y, z) \in \ker(f - 2\text{Id}_E) \times \ker(f - 3\text{Id}_E)$ tels que $x = y + z$. Autrement dit,

$$E = \ker(f - 2\text{Id}_E) \oplus \ker(f - 3\text{Id}_E).$$

Exercice 21 (33.0)

Soient E un espace vectoriel sur un corps \mathbb{K} et $u \in \mathbf{L}(E)$.

1. Montrer que $(\ker u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite croissante et $(\operatorname{Im} u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ est une suite décroissante, c'est-à-dire

$$\forall k \in \mathbb{N}, \ker u^k \subset \ker u^{k+1} \text{ et } \operatorname{Im} u^{k+1} \subset \operatorname{Im} u^k.$$

2. On suppose qu'il existe un entier naturel d tel que $\ker u^d = \ker u^{d+1}$. Montrer

$$\forall k \in \mathbb{N}, k \geq d \implies \ker u^{k+1} = \ker u^k.$$

3. Démontrer que, p étant un entier strictement positif, on a

$$\ker u^p = \ker u^{p+1} \iff \ker u^p \cap \operatorname{Im} u^p = \{0_E\}.$$

4. On suppose qu'il existe un entier naturel d tel que $\operatorname{Im} u^d = \operatorname{Im} u^{d+1}$. Montrer

$$\forall k \in \mathbb{N}, k \geq d \implies \operatorname{Im} u^{k+1} = \operatorname{Im} u^k.$$

5. Démontrer que, p étant un entier strictement positif, on a

$$\operatorname{Im} u^p = \operatorname{Im} u^{p+1} \iff E = \ker u^p + \operatorname{Im} u^p = \{0_E\}.$$

6. On suppose les deux suites $(\ker u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ et $(\operatorname{Im} u^k)_{k \in \mathbb{N}}$ stationnaires. Soit p le plus petit entier strictement positif tel que $\ker u^p = \ker u^{p+1}$. Soit q le plus petit entier strictement positif tel que $\operatorname{Im} u^q = \operatorname{Im} u^{q+1}$.

Montrer que dans ces conditions on a $p = q$ et

$$E = \ker u^p \oplus \operatorname{Im} u^p.$$

Solution 21 (33.0)

Exercice 22 (33.0) XMP

Soit E un espace vectoriel.

1. Soit u un endomorphisme de E tel que $\ker u = \operatorname{Im} u$ et S un supplémentaire de $\operatorname{Im} u$: $E = S \oplus \operatorname{Im} u$.
 - (a) Montrer que, pour tout $x \in E$, il existe un unique couple $(y, z) \in S^2$ tel que $x = y + u(z)$.
On pose $z = v(x)$ et $y = w(x)$.
 - (b) Montrer que v est linéaire et calculer $u \circ v + v \circ u$.
 - (c) Montrer que w est linéaire et calculer $u \circ w + w \circ u$.
2. Soit $u \in \mathbf{L}(E)$ tel que $u^2 = 0$. On suppose qu'il existe v dans $\mathbf{L}(E)$ tel que $u \circ v + v \circ u = \operatorname{Id}_E$.
A-t-on nécessairement $\ker u = \operatorname{Im} u$?
3. Soit $u \in \mathbf{L}(E)$ tel que $u^2 = 0$ et $u \neq 0$. On suppose qu'il existe $w \in \mathbf{L}(E)$ tel que $u \circ w + w \circ u = u$.
A-t-on nécessairement $\ker u = \operatorname{Im} u$?

Solution 22 (33.0)

Exercice 23 (33.0)

Dans $E = \mathcal{F}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$, on considère le sous-espace vectoriel

$$F = \{ f \in E \mid f(1) = f(2) = 0 \}.$$

1. Soit

$$\begin{aligned} \phi : E &\rightarrow \mathbb{R}^2 \\ f &\mapsto (f(1), f(2)) \end{aligned}.$$

Montrer que $\phi \in \mathbf{L}(E, \mathbb{R}^2)$. Comment interpréter F ? ϕ est-elle surjective ?

2. Trouver un sous-espace vectoriel G de E sur lequel ϕ induit un isomorphisme entre G et \mathbb{R}^2 .

Solution 23 (33.0)

1. Soit $f, g \in E$ et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \phi(\lambda f + \mu g) &= ((\lambda f + \mu g)(1), (\lambda f + \mu g)(2)) = (\lambda f(1) + \mu g(1), \lambda f(2) + \mu g(2)) \\ &= \lambda(f(1), f(2)) + \mu(g(1), g(2)) = \lambda\phi(f) + \mu\phi(g). \end{aligned}$$

Donc ϕ est linéaire.

F est le noyau de ϕ puisque l'on a l'équivalence pour $f \in E$,

$$f \in \ker \phi \iff (f(1), f(2)) = (0, 0) \iff f(1) = f(2) = 0 \iff f \in F.$$

Montrons que l'application ϕ est surjective. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, on cherche une application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telle que $\phi(f) = (a, b)$, c'est-à-dire $f(1) = a$ et $f(2) = b$. On peut choisir par exemple $f : x \mapsto b(x-1) - a(x-2)$.

2. Soit $G = \{ f \in E \mid \exists p, q \in \mathbb{R}, \forall x \in \mathbb{R} f(x) = px + q \}$ l'ensemble des fonctions affines. Montrons que G est un sous-espace vectoriel de E .

L'application nulle $\tilde{0} : x \mapsto 0x + 0$ est affine.

Soit $f : x \mapsto px + q$ et $g : x \mapsto p'x + q'$ deux éléments de G et $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, alors, pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$(\lambda f + \mu g)(x) = (\lambda p + \mu p')x + (\lambda q + \mu q');$$

l'application $\lambda f + \mu g$ appartient donc bien à G .

Le calcul de la question précédente montre que la restriction de ϕ à G ,

$$\begin{aligned} \phi_G : G &\rightarrow \mathbb{R}^2 \\ f &\mapsto (f(1), f(2)) \end{aligned},$$

est surjective. De plus, si $f \in \ker \phi_G$, alors $f \in G$ et $f(1) = f(2) = 0$; or une application affine qui est nulle en deux points est l'application nulle (écrire un système pour ceux qui ne sont pas convaincus), d'où $\ker \phi_G = \{ \tilde{0} \}$: l'application ϕ_G est injective.

Conclusion : l'application ϕ induit un isomorphisme entre G et \mathbb{R}^2 .

Exercice 24 (33.0)

Soient E un espace vectoriel sur un corps \mathbb{K} et F, G deux sous-espace vectoriel de E . On note

$$\mathcal{H} = \{ f \in \mathbf{L}(E) \mid \ker f = F \text{ et } \operatorname{Im} f = G \};$$

et on suppose $E = F \oplus G$.

1. Montrer que $f \in \mathcal{H}$ induit sur G un automorphisme.
2. Montrer que (\mathcal{H}, \circ) est un groupe.

Solution 24 (33.0)

Sommes en dimension finie

Exercice 25 (33.0)

Soit E un \mathbb{K} -espace vectoriel, F et G deux sous-espaces vectoriels de E tels que $E = F \oplus G$. Soit $(w_i)_{i \in I}$ une famille de vecteurs de E . On décompose chaque vecteur w_i suivant la somme précédente ; cela donne pour tout i ,

$$w_i = u_i + v_i,$$

égalité dans laquelle u_i appartient à F et v_i appartient à G .

On suppose la famille $(u_i)_{i \in I}$ libre. Prouver qu'il en est de même de la famille $(w_i)_{i \in I}$.

Solution 25 (33.0)

Exercice 26 (33.0)

Soit

$$X = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right\}, \quad Y = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}.$$

La somme $X + Y$ est-elle directe ? Déterminer une base de $X + Y$.

Solution 26 (33.0)

Soit $z \in X \cap Y$. Il existe donc $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ tels que

$$z = \alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} = \gamma \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} + \delta \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

On a donc

$$\alpha \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix} + \beta \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} - \gamma \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} - \delta \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \iff \begin{cases} \alpha - \delta = 0 \\ -\gamma = 0 \\ \alpha - \delta = 0 \\ \beta + \delta = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} \alpha = \delta \\ \beta = -\delta \\ \gamma = 0 \end{cases}$$

Ainsi $X \cap Y \neq \{0\}$ (on a $X \cap Y = \text{Vect} \{ (1, 0, 1, -1)^T \}$); la somme $X + Y$ n'est donc pas directe.

Remarque. On peut également montrer que les quatre vecteurs forment une famille liée. Remarquez que cela abouti à peu près aux mêmes calculs.

Le calcul précédent montre que

$$(1, 0, 1, -1)^T = (1, 0, 1, 0)^T - (0, 0, 0, 1)^T,$$

on a donc

$$X + Y = \text{Vect} \left\{ \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$$

ces trois vecteurs formant une famille libre (cf calculs précédents), il forment donc une base de $X + Y$.

Remarque. On peut également exploiter la formule de Grassmann...

Exercice 27 (33.0)

Dans \mathbb{R}^4 , on pose $F = \text{Vect}(u, v, w)$ et $G = \text{Vect}(x, y)$ avec

$$u = (0, 1, -1, 0) \quad v = (1, 0, 1, 0) \quad w = (1, 1, 1, 1) \quad x = (0, 0, 1, 0) \quad \text{et} \quad y = (1, 1, 0, -1).$$

Quelles sont les dimensions de F , G , $F + G$ et $F \cap G$?

Solution 27 (33.0)

Exercice 28 (33.0)

Soient F et G deux sous-espaces vectoriels de dimensions 3 de \mathbb{R}^5 . Montrer que $F \cap G \neq \{0\}$.

Solution 28 (33.0)

Exercice 29 (33.0) Centrale PSI

Soient E un espace vectoriel de dimension $n \geq 1$ et S l'ensemble des sous-espaces vectoriels de E .

1. Soient F et F' dans $S \setminus \{E\}$. Montrer que $F \cup F' \neq E$.
2. Soient H et H' deux hyperplans de E . Montrer qu'il existe $D \in S$ tel que $H \oplus D = H' \oplus D = E$.
3. Soit $d : S \rightarrow \mathbb{N}$ vérifiant

$$d(E) = n \quad \text{et} \quad \forall F, F' \in S, F \cap F' = \{0\} \implies d(F + F') = d(F) + d(F').$$

Montrer que $\forall F \in S, d(F) = \dim(F)$.

Solution 29 (33.0)

Exercice 30 (33.0)

Soient

$$r = (1, 0, 0, 1), \quad s = (-1, 1, 0, 0), \quad t = (0, 0, 1, 1), \quad u = (2, 0, 1, 0), \quad \text{et } v = (2, -1, 2, 3).$$

On pose $F = \text{Vect}(r, s)$, $G = \text{Vect}(t, u)$ et $H = \text{Vect}(t, v)$.

1. Montrer que $\mathbb{R}^4 = F \oplus G$.
2. Donner une base de $F + H$ et de $F \cap H$.

Solution 30 (33.0)

Exercice 31 (33.0)

Soit $E = \mathbb{R}_3[X]$. On note

$$F = \left\{ P \in E \mid P(-1) = 0 \text{ et } \int_{-1}^1 P(t) dt = 0 \right\} \text{ et } G = \text{Vect} \{ 1 - X - X^2, 1 + X + X^3 \}.$$

On ne demande pas de vérifier que F et G sont deux sous-espaces vectoriels de E .

1. Déterminer une base de F et une base de G . En déduire les dimensions de F et G .
2. Montrer que $E = F \oplus G$.
3. Donner l'expression de la projection π sur F parallèlement à G .

Exercice 32 (33.0)

Soit \mathcal{P} le sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 défini par $\mathcal{P} = \{ (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x + y - z = 0 \}$ et $\mathcal{D} = \text{Vect} (1, 2, 0)$.

1. Montrer que $\mathbb{R}^3 = \mathcal{D} \oplus \mathcal{P}$.
2. Donner l'expression de la projection p sur \mathcal{P} parallèlement \mathcal{D} .

Solution 32 (33.0)

1. Pour $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$,

$$(x, y, z) \in \mathcal{P} \iff x + y - z = 0 \iff \begin{cases} x = x \\ y = y \\ z = x + y \end{cases} \iff (x, y, z) \in \text{Vect} \{ (1, 0, 1), (0, 1, 1) \}.$$

Ces deux vecteurs forment donc une famille génératrice de \mathcal{P} . Or ils sont non colinéaires, ils forment donc aussi une famille libre. Donc $((1, 0, 1), (0, 1, 1))$ est une base de \mathcal{P} et $\dim \mathcal{P} = 2$. De plus $\dim \mathcal{D} = 1$ car $((1, 2, 0))$ est une base de \mathcal{D} . Ainsi

$$\dim \mathbb{R}^3 = \dim \mathcal{P} + \dim \mathcal{D}.$$

Vérifions que $\mathcal{D} \cap \mathcal{P} = \{ 0_{\mathbb{R}^3} \}$. Soit $(x, y, z) \in \mathcal{D} \cap \mathcal{P}$.

- Puisque $(x, y, z) \in \mathcal{D}$, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $(x, y, z) = \lambda(1, 2, 0)$.
- De plus $(x, y, z) \in \mathcal{P}$, on a donc $x + y - z = 0$.

On a donc $0 = x + y - z = \lambda + 2\lambda = 3\lambda$ et ceci entraîne $\lambda = 0$ donc $(x, y, z) = 0_{\mathbb{R}^3}$ puis $\mathcal{D} \cap \mathcal{P} = \{ 0_{\mathbb{R}^3} \}$. Ainsi, on a donc $\mathcal{D} \cap \mathcal{P} = \{ 0_{\mathbb{R}^3} \}$ et $\dim \mathbb{R}^3 = \dim \mathcal{P} + \dim \mathcal{D}$, ce qui prouve

$$\mathbb{R}^3 = \mathcal{D} \oplus \mathcal{P}.$$

2. On note p cette projection. Soit $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$. On cherche à exprimer $p(x, y, z)$. Notons pour cela

$$(X, Y, Z) = p(x, y, z)$$

et cherchons (X, Y, Z) en fonction de x, y, z .

- On sait que $p(x, y, z) = (X, Y, Z)$ appartient à \mathcal{P} donc $X + Y - Z = 0$ ⁵.
- De plus, $p(x, y, z) - (x, y, z)$ appartient à \mathcal{D} . Donc il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $(X, Y, Z) - (x, y, z) = p(x, y, z) - (x, y, z) = \lambda(1, 2, 0)$. On a donc

$$X = x + \lambda, \quad Y = y + 2\lambda, \quad Z = z.$$

De $X + Y - Z = 0$, on déduit $(x + \lambda) + (y + 2\lambda) - z = 0$, ce qui donne

$$\lambda = -\frac{x + y - z}{3}.$$

On en déduit que

$$p(x, y, z) = (X, Y, Z) = \left(x - \frac{x + y - z}{3}, y - 2\frac{x + y - z}{3}, z \right) = \left(\frac{2x - y + z}{3}, \frac{-2x + y + 2z}{3}, z \right).$$

⁵Puisque l'on a une base de \mathcal{P} , on peut également écrire $(X, Y, Z) = \alpha(1, 0, 1) + \beta(0, 1, 1)$, mais cela rallonge un peu les calculs...

Exercice 33 (33.0)

Soient $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 3$. On considère $F = \{ P \in \mathbb{R}_n[X] \mid P(1) = P(2) = 0 \}$.

1. Justifier que F est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}_n[X]$ et préciser sa dimension.
2. Soit $G = \text{Vect}(X, X^2)$. Justifier que F et G sont supplémentaires dans $\mathbb{R}_n[X]$.
3. Soit π la projection sur F parallèlement à G , déterminer $\pi(P)$ pour tout P de $\mathbb{R}_n[X]$.

Solution 33 (33.0)